



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# LA LETTRE DU PATRIMOINE

n° 61

TRIMESTRIEL 01 | 02 | 03 2021



Fort de Logne, © S. Collin

Agence wallonne du Patrimoine

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)

Bureau de dépôt : Liège X • P501407



**Wallonie**  
**patrimoine**  
**AWaP**



# NOUVELLES FOUILLES AU CHÂTEAU DE MOHA (WANZE)



Prise de vue aérienne du château de Moha et localisation de la zone de fouille. J. Adam © Château de Moha

Depuis 1992, l'asbl Les Amis du Château féodal de Moha coordonne les actions pour la préservation, la compréhension et la mise en valeur du site. En prévision d'un futur projet d'aménagement, le comité de suivi avait introduit une demande d'autorisation de fouille visant à investiguer la zone dite du donjon, située entre le chemin d'accès et la cour haute.

Cette zone-clé dans le développement de la forteresse concentre des structures appartenant à plusieurs phases de construction successives, rendues malheureusement peu lisibles par les restaurations qui firent suite aux dégagements partiels de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'objectif de la campagne, menée de février à juin 2020, était donc d'identifier les niveaux de circulation de l'époque médiévale, de vérifier la chronologie relative des structures et, le cas échéant, d'en proposer une datation absolue.

L'apport majeur de la fouille est sans conteste la mise au jour d'un mur de courtine primitive construit à la fin du X<sup>e</sup> siècle ou au début du XI<sup>e</sup> siècle. Cette structure, qui est actuellement la plus ancienne découverte au château, a été édifiée au sommet d'une pente sur un solide radier de fondation. Le parement extérieur, conservé sur une hauteur d'environ 2,50 m, a été réalisé avec des pierres calcaires irrégulières, liées par un mortier de chaux orange

et granuleux. L'analyse des techniques de mise en œuvre laisse penser que le mur a été construit dans un laps de temps très court. Les pierres ont été empilées plutôt qu'ajustées méthodiquement, engendrant de nombreux coups de sabre et des écarts importants qui furent comblés par de petites pierres et de grandes quantités de mortier. Dans la pente, au pied du mur de courtine, a été mis au jour un dépotoir aux rejets divers : des restes de foyers, des os d'animaux, plusieurs centaines de tessons de céramique datés de la fin du X<sup>e</sup> siècle ou du début du XI<sup>e</sup> siècle, mais aussi quelques objets domestiques comme un poinçon en os et une clé en fer. La strate détritique couvre partiellement le radier de fondation du mur de courtine, fournissant ainsi un *terminus ante quem* pour sa construction. Cette phase d'occupation, antérieure au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, coïncide avec la première mention officielle d'un comte à Moha (1023/1026). La céramique récoltée, tant par ses formes que par les techniques employées, témoigne de l'opulence du

Identifier les niveaux de circulation de l'époque médiévale, vérifier la chronologie relative des structures et en proposer une datation absolue.



Bol en terre-cuite glaçurée découvert dans le dépotoir du x/xi<sup>e</sup> siècle. J. Adam © Château de Moha

propriétaire des lieux. Il s'agit d'une production mosane de grande qualité, dont plusieurs exemplaires sont entièrement glaçurés et rehaussés d'un décor à la molette ou de bandes appliquées. Dans le courant du xi<sup>e</sup> siècle, le mur de courtine est détruit et la zone partiellement remblayée. Les raisons et les causes ayant mené à sa destruction restent encore à définir, mais on constate qu'il fut utilisé durant une courte période.

Cette campagne de fouilles a également permis de dater avec certitude la construction du second mur de fortification, dont le parement extérieur est réalisé avec de gros blocs de calcaire bien équarris, à environ 7 m devant celui du x/xi<sup>e</sup> siècle. Le remplissage de la tranchée de fondation a révélé des fragments de céramique à pâte orange et très cuite remontant à la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Par conséquent, cette découverte confirme les dires de Jean de Hocsem qui, dans une

chronique, rapporte qu'Adolphe de la Marck, prince-évêque de Liège de 1313 à 1344, fit fortifier le château de Moha dès 1315 suite aux révoltes des milices hutoises et liégeoises. Des aménagements qui, d'ailleurs, n'empêcheront pas la prise du château et sa destruction le 6 mai 1376.

Enfin, il faut noter l'absence de matériel significatif pour les xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles. Il est fort probable que la stratigraphie fut amputée de ces niveaux d'occupation par les dégagements entrepris à la fin du xix<sup>e</sup> siècle. De nombreuses unités stratigraphiques contiennent d'ailleurs du matériel résiduel de cette période récente. De futures investigations pourront sans doute permettre d'appuyer cette hypothèse.

Julien ADAM (Les Amis du Château féodal de Moha)



Bol en terre-cuite glaçurée. © Château féodal de Moha